Vercors-Dévoluy-Oisans-Chartreuse 2012

15/8/2012 Corrençon en Vercors - Les Revoux 20 Km 6 H 00

Petit déjeuner au restaurant du golf de Corrençon avant d'attaquer ma première journée de marche vers 9 h. A10 h, je franchis le 45ème parallèle qui me place très exactement á 5000 km du pôle nord et 5000 km de l'équateur. Ensuite je traverse la plaine de Darbounouse entourée d'une forêt de sapins. Je pique-nique à l'ombre d'un des sapins sous lequel je suis bientôt rejoint par un randonneur solitaire qui était avec moi au gîte de Corrençon. Il est originaire de Sens et connait bien le Morvan. Dans l'après midi, je traverse le Grand Creux qui est en fait un passage qui permet de descendre la falaise vers St Agnan en Vercors. La descente est longue et difficile mais j'atteins enfin le fond de la vallée vers 16 h 30. Une dernière montée et je suis au gîte des Revoux. On m'installe dans une chambre où je suis seul avec toilettes privées et télévision. Je suis seul pour diner le soir d'un repas préparé par Marie, Marie étant une jeune fille et non pas une célèbre marque de plats cuisinés.

16/8/2012 Les Revoux - Col de Rousset 15 Km 5 H 30

Petit déjeuner avec pain et croissant servi par Marie à 8 h 30. Je quitte le gîte à 9 h sous le brouillard pour monter sur la crête qui surplombe Vassieux en Vercors. Malheureusement, à cause du brouillard je ne vois rien ni d'un coté ni de l'autre. J'atteins le Col du Rousset vers 15 h au moment où le brouillard disparait. Je m'installe dans l'hôtel du Carnozet dans lequel j'ai déjà dormi avec Olivier et Hugo en 2006. Le repas du soir est servi dans le restaurant Le Rustic adjacent à l'hôtel. Repas simple composé d'un buffet de hors d'œuvre suivi d'une côte de porc avec pâtes et ratatouille puis d'une crème au caramel.

17/8/2012 Col de Rousset - Benevise 27 Km 8 H 30

Je quitte le Col du Rousset vers 6 h 30 pour commencer une longue montée dans les pistes de ski. J'atteins le But Sapiau à 1600 m vers 8 h 30. Ensuite, je longe la falaise qui surplombe Die pour atteindre la cabane de Pré Peyret. Il y a beaucoup de monde dans et autour de cette cabane à tel point qu'il y a la queue pour remplir les gourdes à la fontaine des Endétés. Je repars donc sans faire le plein d'eau. Peu de temps après, je quitte le GR pour prendre un chemin qui doit me mener au dessus de Benevise. Ce sentier n'est pas balisé mais des cairns le matérialisent. Malheureusement, au bout d'un certain temps, je m'aperçois que j'ai loupé une bifurcation. Grâce au GPS, je tente de rejoindre mon sentier en escaladant une pente qui s'avère bientôt impraticable. Je décide donc de redescendre pour faire demi tour et retrouver ma bifurcation. Je reprends mon sentier très mal marqué au GPS. Je passe bientôt la bergerie du jardin du Roi devant laquelle je retrouve enfin un sentier bien matérialisé. Quelque temps après, je passe les bergeries de Tussac avant d'entamer la longue descente vers Benevise. J'arrive enfin au gîte vers 19 h. Je prends rapidement ma douche avant de descendre pour diner. Je suis à table avec un groupe de 9 randonneurs de Clermont-Ferrand. Le repas commence par une salade de pois chiche suivi de morceaux de dinde avec de la purée et pour terminer du fromage.

18/8/2012 Benevise-Grimone 20 Km 7 H 30

Je prends mon petit déjeuner à 6 h 45 en même temps que le groupe de randonneurs. Je quitte Benevise à 7 h 15 pour une très longue montée vers la crête de Jiboui à 1755 m. Je suis ensuite longuement cette crête qui m'offre une vue magnifique sur les monts du Dévoluy et le Jocou. Vu la chaleur, j'évite de monter le Jocou et je le contourne par la droite en marchant longuement sur ses flancs. J'atteins Grimone un peu avant 16 h où je prends un demi panaché bien frais. Je suis seul dans une chambre avec un grand lit. Comme tous les soirs, je prends ma douche et lave mon linge avant de m'octroyer une sieste à l'ombre dans le jardin. Le soir, nous prenons le repas dehors sur la terrasse car le soleil est caché derrière les montagnes. Le repas commence par une salade de crudités suivie de lasagnes, du fromage et une tarte.

19/8/2012 Grimone - La Jarjatte 14 Km 4 H 40

Petit déjeuner à 7 h 30 pour un départ à 8 h car j'ai une petite étape facile aujourd'hui. Je monte d'abord au col de Grimone avant de prendre une descente facile puis de suivre un chemin plat dans une gorge assez fraiche. J'arrive à Lus la Croix Haute vers 10 h 30 où je fais quelques courses au 8 à 8. Ce magasin dispose d'un distributeur de billets que j'utilise pour faire le plein. Comme c'est jour de marché le dimanche matin, je déambule devant les étals avant d'aller boire un Perrier menthe. Comme j'ai le temps, je mange à l'hôtel du commerce en commençant par un Ricard bien frais. Je quitte Lus vers 13 h 30 pour marcher un peu et rejoindre les bords du Buech où je me trempe les pieds à l'ombre pendant un bon moment. C'est vraiment ces petits moments de plaisir que j'apprécie toujours dans une randonnée. A force de trainer en route, j'arrive quand même à la Jarjatte où je m'offre un dernier Perrier menthe au bar de la station qui est situé à 50 m du gîte. Catherine me reconnait immédiatement et m'installe dans une chambre à deux lits avec cabinet de toilette complet. C'est sans doute le meilleur gîte à tous points de vue. Le soir je dine dehors avec des randonneurs du Vaucluse, des Vosges, une jeune fille de Loire-Atlantique qui vie en Belgique et qui est accompagnée d'un jeune Allemand de Cologne. Catherine nous sert un chili con carne excellent.

20/8/2012 La Jarjatte - St Etienne en Dévoluy 21 Km 7 H 30

Je me lève à 5 h 15 pour prendre mon petit déjeuner qui est prêt sur une table. Je quitte le gîte un peu avant 6 h sous une nuit plutôt claire qui m'évite d'allumer la frontale sauf pour vérifier les marques de balisage du GR. A 9 h, j'atteins le col des Aiguilles à 2003 m d'altitude après un dénivelé proche de 900 m. Le soleil me frappe en pleine face lorsque je dépasse le col. Après une descente assez longue jusqu'au col de Festre que j'atteins vers 11 h, je m'arrête dans un bar pour m'offrir un Perrier menthe et faire le plein d'eau fraiche pour mes gourdes. Je reprends ma marche pour m'arrêter un peu plus tard pour casser la croute à l'ombre bien entendu. Après une petite sieste de 30 minutes, je continue mon avancée pour atteindre la Joue du Loup où je fais à nouveau le plein de mes gourdes. Quasiment tous les chalets de cette station sont en bois. Je quitte enfin la Joue du Loup pour passer le Collet de Tat à 1600 m et redescendre sur St Etienne en Dévoluy que j'atteins vers 16 h. Je prends ma chambre à l'auberge de la Souloise dans laquelle je m'étais déjà arrêté en 2008. Nous sommes nombreux sur la terrasse pour prendre le repas du soir, pendant que les joueurs de boules pratiquent leur jeu en parlant fort et en tapant dans les verres de pastis à disposition sur les tables. On se croirait dans le sud de la France. Mon menu commence par une assiette de crudités avec de la charcuterie suivie de filet de dinde à la provençale accompagné de pâtes au pesto.

21/8/2012 St Etienne en Dévoluy - Les Paris 22 Km 6 H 40

Comme hier, mon petit déjeuner est prêt sur une table du restaurant, ce qui me permet de partir à la fraiche avant 7 h. Je commence, comme souvent, par une montée jusqu'au col du Noyer. Le refuge Napoléon, situé sur ce col, est un bar-restaurant qui me permet de boire mon premier Perrier menthe et de faire le plein d'eau fraiche pour mes gourdes. Je déjeune dans un hameau qui dispose d'un banc à l'ombre. Je coupe la route Napoléon et je franchis le Drac au pont de la Guinguette. Ensuite, je grimpe à travers bois en suivant un torrent pour atteindre le hameau de Beaurepaire qui a l'air mort sous la chaleur étouffante. Je frappe au hasard dans une maison où une dame âgée fait une sieste dans un fauteuil. Elle me laisse gentiment remplir mes gourdes avec de l'eau super fraîche. J'en profite pour boire un max tout en discutant avec elle. Je suis quand même obligé de quitter la fraîcheur du hameau pour continuer ma progression. J'arrive vers 16 h au gîte des Paris. Le gîte est situé dans une vieille ferme toute rénovée. Les dortoirs sont dans l'ancienne étable très fraîche. Je suis seul dans un dortoir et pour dîner le soir. Le repas commence par un velouté de courgettes au curry suivi d'une saucisse de Montbéliard avec des lentilles et pour finir une mousse de framboises.

22/8/2012 Les Paris - La Chapelle en Valgaudemar 18 Km 5 H 20

Je prends mon petit déjeuner à 7 h histoire de partir quand même à la fraiche malgré la petite étape du jour. Je quitte le gîte des Paris à 7 h 30 en suivant la vallée de la Séveraisse, un torrent qui descend la vallée du Valgaudemar. Je marche assez longtemps à l'ombre car le soleil est caché derrière les montagnes abruptes qui me dominent. Je passe à Villar-Loubière où un bar ouvert me permet de boire un Perrier menthe bien frais. Je continue ma progression en remontant la vallée jusqu'a la Chapelle en Valgaudemar que j'atteins vers 12 h 30. Je m'installe dans ma chambre avant de redescendre pour déjeuner. Je prends des oreilles d'ânes, un plat composé d'oreilles d'ânes sur un lit d'épinards à la béchamel. L'après-midi, après ma sieste, je fais une balade dans le village en suivant le torrent. Le village n'est pas immense mais dispose de deux bars, d'une boucherie-charcuterie, d'un petit magasin de sport et de mon hôtel.

23/8/2012 La Chapelle en Valgaudemar-Pré de Chaumette

Vu la température et la difficulté de l'étape du jour, j'ai décidé de sauter cette étape.
Nous avons donc préparé mardi après-midi, Françoise et moi, une opération logistique d'exfiltration de la vallée de la Chapelle en Valgaudemar. Cette opération minutieusement organisée s'est déroulée sans anicroches et m'a permis de rejoindre l'Argentière-Béssée. Le taxi de Valgau m'a pris à l'hôtel du Mont Olan juste après mon petit déjeuner à 8 h 50 pour me descendre à l'arrêt de car de St Firmin. Un peu avant 10 h un car venant de Grenoble m'a transporté jusqu'à Gap. De là, j'ai pris un autre car pour L'Argentière qui m'a déposé devant l'hôtel de la gare dans lequel j'avais une chambre de réservée. Malgré mon arrivée à 13 h 20, j'ai pu déjeuner rapidement à l'hôtel : jambon macédoine et steak haché pâtes. Après le repas, une douche et une petite sieste, j'ai visité le musée de la mine à l'Argentière. Le repas du soir est pris sur une super terrasse en charpente construite par le fils de la maison. Le menu débute par des betteraves rouges suivies de lasagnes avec salade.

24/8/2012Pré de Chaumette – Vallouise 12 Km

L'étape du jour est courte car je dois rallier l'Argentière à Vallouise soit environ 12km. Je quitte l'hôtel vers 8 h 30 pour monter tranquillement par un GR qui suit la Gyronde, la Gyronde n'étant pas une femme bien pourvue mais un torrent de montagne. En prenant de longues pauses, j'atteins quand même Vallouise vers 13 h 30. Je m'installe dans mon gîte du Baouti situé dans le même bâtiment que l'hôtel Edelweiss. Je partage un dortoir avec un autre randonneur solitaire Parisien. Dans l'après midi, je visite Vallouise, petit village de montagne situé sous la station de Puy St Vincent. La visite est rapide mais je trouve quand même une épicerie et un bar que je m'oblige à visiter. Pour le repas du soir, je partage une table avec mon compagnon de chambre, une autre table est occupée par un couple qui fait le tour de l''Oisans et enfin une autre table par une famille avec un garçon. Le menu commence par une croustade avec de la salade suivie de poulet aux herbes avec un gratin de brocolis.

25/8/2012 Vallouise - Le Monêtier les Bains 19 Km

Je quitte Vallouise vers 7 h pour une très longue montée jusqu'au col de l'Eychauda à 2425 m. La montée est d'abord facile jusqu'au hameau de Chambran qui sert de parking à tous les randonneurs qui montent au lac de l'Eychauda. Peu de temps après le parking, mon chemin se sépare de ceux qui vont au lac. A partir de là, la montée devient plus dure. Je prends souvent le temps de me retourner pour admirer ce magnifique site qui est une ancienne vallée glaciaire. Je reprends ma montée heureusement sous une température plus fraiche que les jours précédents. Vers 13 h 30, je passe le col de l'Eychauda qui est malheureusement gravement défiguré par les nombreux pylônes des équipements de ski. Je quitte rapidement ce site pour une descente beaucoup plus belle le long d'un petit torrent qui serpente dans les résineux. Vers 16 h, j'arrive au gîte du Flourtou au Monétier les Bains. Le gîte est occupé par un groupe de 12 randonneurs Suisses, un groupe de 3 autres randonneurs plus deux couples qui ne font pas de randonnée. Nous sommes répartis en deux tables pour le repas du soir, une table pour les Suisses et une autre pour le reste. Un des deux couples est du Sud et ce sont rabattu sur le gîte en raison de l'orage qui menace et de leur peur de dormir sous la tente. L'autre couple est installé au gîte depuis trois jours. Les 3 randonneurs arrivent de Villar d'Arène, ma destination de demain. Le menu commence par deux saladiers de spaghettis aux cèpes (oui, oui c'est une entrée) suivis d'un énorme plat de poisson dont chaque part est accompagnée d'une tranche de courgette, de tomates et d'une grosse rondelle de pomme de terre et pour finir un crumble aux poires avec une boule de glace. A l'étape d'hier, les randonneurs passés la veille dans ce gîte, ne tarissaient pas d'éloge mais c'est confirmé.

26/8/2012 Le Monêtier les Bains - Villar d'Arêne 20 Km

Petit déjeuner à 7 h 30 pour tous les randonneurs ce qui représente environ 16 personnes. Je quitte le gîte un peu avant 8 h pour me diriger vers le hameau du Casset. Là, j'oblique dans une vallée et commence une montée facile en sous bois et au bord d'un torrent. Quand je dis "torrent", ce n'est pas une vue de l'esprit mais bien quelque chose de tumultueux qui descend des glaciers que je vois sur les hauteurs. Suite à l'orage d'hier soir le temps s'est beaucoup rafraichi et il souffle un vent violent qui m'oblige à mettre la polaire mais le ciel est parfaitement bleu. Je continue ma progression pour atteindre le lac de la Douche dont le nom doit venir de la cascade qui l'alimente. Les eaux du lac sont vertes comme celle des torrents. Après le lac, je dois affronter une forte montée dans laquelle le torrent a moitié disparu dans un pierrier mais je vais le retrouver en haut toujours aussi bruyant. La montée s'adoucit légèrement pour atteindre une bergerie habitée et entourée de petits lacs, de cascades dans les méandres du torrent. Au fait, ce torrent s'appelle le Petit Tabuc. Je casse la croûte un peu plus loin à l'écart de la cabane d'estive pour ne pas troubler la quiétude des deux bergers. Peu après, je passe le col d'Arsine (2350 m) qui est le point de concentration de plusieurs torrents qui sortent des glaciers qui me dominent. Je commence ma descente toujours accompagné d'un torrent. Je passe le refuge de l'Alpe de Villar-d'Arêne situé de l'autre coté de la gorge. Je commence à rencontrer des promeneurs qui montent vers le col. Après une descente abrupte, j'atteins une confluence de torrents pour certains en cascade dont un célèbre : La Romanche. Je suis La Romanche jusqu'à Villard d'Arêne que j'atteins vers 16 h. Le patron du gîte Les Mélèzes m'installe dans une chambre où je suis seul. D'ailleurs, je suis seul dans le gîte aussi. Le repas du soir est quelconque : une salade de tomates suivie d'une pomme de terre entourée de jambon au gratin et une tarte aux pommes pour finir.

27/8/2012 Villard d'Arêne - Chalet du Fay 16 Km

Je quitte Villar d'Arêne vers 8 h après avoir fait quelques courses à l'épicerie du village. Mes courses se limitent au saucisson et au fromage. Je commence par une montée en surplomb de la Romanche puis je redescends à la Grave. Passé ce village très en pente je monte en ligne droite vers le Chazelet, village dans lequel je m'octroie un Perrier menthe bien mérité. Ensuite, j'attaque une longue montée vers le Col du Souchet tout en gardant une vue sur les glaciers de la Meije. Une fois sur le col, j'ai atteint le plateau d'Emparis, immense pâturage avec des troupeaux de bovins et d'ovins et bien sûr les inévitables marmottes. Ce plateau est très fréquenté par les randonneurs à pieds ou à VTT. Le ciel est toujours d'un bleu immaculé. Vers 15 h30, j'arrive au chalet du Fay qui se trouve être une ancienne bergerie de montagne tenue par Madeleine. Nous serons trois dans le dortoir de 24 places. Le soir, le docteur du village vient diner avec 3 personnes. Vu le nombre de km de piste qu'il faut faire pour venir diner ici, les "farcis" de Madeleine doivent être excellents. Pour nous les randonneurs, le repas commence par un bouillon suivi d'une tartiflette énorme avec une salade et pour finir du fromage blanc. Je dine avec une vue magnifique sur les glaciers.

28/8/2012 Chalet du Fay - Les Deux Alpes 16 Km

Après une nuit reposante à plus de 2200 m d'altitude, je prends mon petit déjeuner à 6 h 45 toujours servi par Madeleine. Vers 7 h, je commence la longue descente jusqu'au lac de Chambon. Le ciel est bouché, sans soleil mais sans pluie. Je passe en dessous et à coté des fontaines pétrifiantes. Après avoir passé le village de Mizoen, je traverse le barrage de Chambon. Aussitôt après, j'attaque la remontée vers les Deux Alpes. La ville est longue à traverser dans une suite ininterrompue de commerces divers : magasins de sport, restaurants, bars, résidences et hôtels. Le mien, le Serre Palas est complètement à l'autre bout de la ville au bord de la falaise qui surplombe Vénosc. Avant de m'installer dans mon hôtel qui ne fait pas restaurant, je m'arrête déjeuner dans un resto qui propose autre chose que des raclettes ou des fondues et je prends un filet de bar. Ensuite, je m'installe dans ma chambre assez grande et confortable. Après mon installation, je vais faire un tour dans les Deux-Alpes. L'hôtel est juste à coté des télécabines qui montent de Vénosc. Le soir, je dine dans une pizzéria conseillée par l'hôtel.

29/8/2012 Les Deux Alpes - La Danchère 17 Km

Le petit déjeuner pouvant être servi à partir de 6 h 30, j'en profite. Je quitte donc les Deux-Alpes un peu avant 7 h pour une longue descente le long de la falaise qui surplombe Vénosc. Le temps est maussade. Vers 9 h en traversant le Vénéon en dessous de Vénosc, je rencontre le randonneur solitaire parisien que j'avais croisé à Vallouise. Il descend du refuge de la Muzelle et doit terminer son périple aux Deux-Alpes. Sur mes suggestions, il va utiliser les télécabines pour monter de Vénosc aux Deux-Alpes et retrouver sa voiture pour rentrer immédiatement sur Paris. Pour ma part, vu la météo qui ne s'arrange pas, je décide de ne pas monter à la Muzelle et de contourner pour aller directement à la Danchère. Je m'installe sur une table abritée pour attendre midi. J'ai une fontaine d'eau potable très fraiche à côté de mon abri. Sans trop me presser, en suivant le Vénéon, j'arrive au gîte du Lauvitel à la Danchère vers 15 h 30. Il n'y a personne au gîte car la patronne s'est faite remplacer par Isa qui tient habituellement la buvette à côté du gîte mais qui n'est pas la non plus. Vers 16 h 30, Isa m'installe dans le gîte mais m'annonce qu'elle ne peut pas me faire à manger car tout le hameau va à l'enterrement d'une personne du village. La deuxième buvette accepte de me préparer un sandwich et une boisson.

30/8/2012 La Danchère - Allemond 18 Km 4H40

Vers 7 h 30, Isa m'attend avec le petit déjeuner tout prêt. Il a plu toute la nuit avec de l'orage et le matin il pleut toujours. Je m'équipe pour marcher sous la pluie. Je suis d'abord le Vénéon avant de rejoindre la Romanche à Bourg d'Oisans. A partir de Bourg d'Oisans, je marche sur des digues qui canalisent la rivière. Après cette étape facile car quasiment plate, j'arrive à mon gîte, le Chat Perché vers 14 h 30. Superbe chambre d'hôte. Le soir, je dine en tête à tête avec mon hôtesse.

31/8/2012 Allemond - Refuge des Sept Laux 21 Km

Je prends mon petit déjeuner à 7 h toujours avec mon hôtesse. Comme elle me l'a conseillé, je tente le stop pour monter jusqu'au point de départ de mon sentier vers les Sept-Laux. Très peu de voitures circulent sur cette route mais au bout d'une heure de marche environ, un monsieur me prend et me dépose quelque temps plus tard au départ du sentier. Il pleut de plus en plus et il fait froid. J'entame mon ascension au milieu des torrents grossis par les pluies. La montée est raide mais faisable et équipée par endroits de marches et de câbles. Vers 1600 m, la pluie se transforme en neige. Je suis de plus en plus inquiet et vers 1700 m, la neige accroche au sol. Devant le risque, je décide de faire demi-tour. C'est très contrariant pour moi de redescendre tout ce que j'ai monté depuis 2 heures. Vers 12 h, j'arrive sur la route que j'emprunte pour redescendre vers Allemond. Très peu de voitures passent mais les seules que je vois sont couvertes de neige sur les plaques avant. Il faut dire que cette route vient du Col de la Croix de Fer. Toujours en marchant sur la route, vers 12 h 30, je passe au Rivier d'Allemond. Comme il pleut toujours je m'arrête pour déjeuner dans un petit et seul resto ouvert dans le village. Après mon repas, je reprends la route en essayant de faire du stop. Quelque temps après, une voiture du 42 me prend et me dépose plus tard à la bifurcation vers Grenoble. A peine descendu de la voiture du 42, je constate un grand malheur : ma casquette est restée dans la voiture. Une grande perte pour moi car je l'aimais bien. J'attends à peine 5 minutes et une voiture me prend jusqu'à la gare de Grenoble. Gros coup de bol dans mon malheur. Vers 14 h 30, je m'installe à l'hôtel de Suisse et de Bordeaux juste en face de la gare. Je prends le temps de mettre à sécher toutes mes affaires avant de me prendre une bonne douche. Le soir, je vais dîner dans un restaurant Libanais histoire de changer des plats à base de fromage.

1/9/2012 Grenoble - Allevard 26 Km

Vers 8 h 30, je prends mon petit déjeuner mais je ne quitte l'hôtel qu'à 10 h. Après avoir attendu au chaud dans la salle d'attente SNCF, je prends mon car pour Allevard à 12 h 10. Le car me dépose au centre d'Allevard à 13 h 30. Un peu de marche et me voici à mon hôtel situé un peu en dehors du centre. Je m'installe dans ma chambre pour une douche et un peu de lessive. Le soir, le menu proposé commence par une cocotte de ravioles gratinées suivi d'un filet de poisson du lac Léman : du Fera.

2/9/2012 Allevard - Barraux 15 Km

Je prends mon petit déjeuner à 8 h pour un départ à 8 h 15. J'emprunte d'abord une petite route forestière avant de monter dans un chemin qui va me permettre de franchir la montagne qui me sépare de Poncharra. La marche est facile et je ne tarde pas à redescendre en contournant la tour d'Avallon avant d'atteindre Ponchara. Je fais quelques courses chez Dia avant d'aller pique-niquer sur un banc un peu plus loin. Après mon repas suivi d'une pause, je reprends ma marche qui me fait franchir l'Isère avant de passer sous l'autoroute. J'arrive vers 13 h à l'hôtel Le Vauban mais je dois attendre la fin de préparation de ma chambre. L'hôtel doit son nom au fort, construit par Vauban, qui domine la vallée de l'Isère. Suite à ma douche et ma lessive, je m'installe devant la télévision pour regarder le grand prix de Formule 1 de Belgique. Pour mon repas du soir, sur les conseils de l'hôtelier, je comptais manger au resto asiatique du Super U. Malheureusement, il est fermé du 2 au 9 septembre. Je me contenterai de la première sandwicherie qui suit pour prendre un hamburger et retourner à l'hôtel.

3/9/2012 Barraux - La Plagne 12 Km 6H10

Petit déjeuner copieux à 8 h avant d'attaquer une bonne étape de montée, 1500 m de dénivelé. Je contourne d'abord le fort Vauban avant de traverser le village de Barraux. Ensuite je prends un chemin non balisé qui doit me permettre de rejoindre St Marcel. Pas de problème, le chemin est long et monte beaucoup mais il est praticable jusqu'au bout. Merci les cartes au 1/25000 et le GPS. A partir de St Marcel, le sentier est fléché et balisé. Je suis toujours impressionné quand je regarde vers le haut et que je ne vois que d'immenses falaises que je dois franchir. La montée est très dure et le temps toujours couvert mais sans pluie. J'arrive enfin à la Porte de l'Alpette à 1560 m vers 13 h 30. Une longue pause en profitant de quelques rayons de soleil. Je rejoins le Col de l'Alpette au milieu des troupeaux de vaches, de moutons et même quelques ânes. Le temps se couvre à nouveau avec du vent qui m'oblige à enfiler la veste coupe-vent très efficace. A partir du col, j'attaque une descente courte mais très raide pour rejoindre mon gîte, La Ferme de l'Ours, à la Plagne (pas La Plagne à côté de chez Olivier bien sûr). Vers 16 h, je m'installe dans mon dortoir et je prends ma douche. Vers 19 h, je dine avec le responsable du gîte qui fait un peu d'élevage de bêtes à viande principalement pour son gîte. Le repas commence par des tomates du jardin suivies de côte de porc avec des haricots verts du jardin, fromages du village et melon en dessert.

4/9/2012 La Plagne - St Pierre d'Entremont 17 Km

Je prends mon petit déjeuner vers 7 h 30 avec le proprio du gîte. Toujours sous un temps maussade mais sans pluie, je quitte la Plagne d'abord par la petite route puis par un sentier jusqu'à Entremont le Vieux. Je continue mon avancée sans trop de difficultés mais toujours dans la brume. Comme je suis très en avance, je monte jusqu'au cirque de St Mème. Site magnifique mais malheureusement dans le brouillard. Je redescends par une petite route forestière qui suit le Guier vif jusqu'à St Pierre d'Entremont. Vers 14 h, je m'installe dans ma chambre perso dans le gîte l'Herbe Tendre. Le soir, comme ils ne font plus resto, je vais diner au restaurant le Grand Som juste en face.

5/9/2012 St Pierre d'Entremont - La Diat 16 Km

Petit déjeuner à la boulangerie du village qui fait salon de thé. Départ vers 8 h 30, mais vu le temps toujours aussi bouché, je renonce à monter sur les hauteurs. Je prends donc une petite route qui monte pas mal jusqu'au col du Cucheron à 1139 m. Le temps est toujours aussi brumeux mais heureusement sans pluie. Après le Col du Cucheron, je redescends vers St Pierre de Chartreuse. Etant en avance et devant le temps pas chouette, je déjeune dans l'hôtel le Beau Site où je dormirai vendredi soir. Après le repas, je descends à La Diat où je m'installe dans le gîte des 4 chemins. Comme souvent, je suis dans une chambre tout seul. En fin d'après midi, arrivent deux autres couples, un de Lyon et l'autre de la région parisienne. Le couple Lyonnais fait quelques sommets de Chartreuse. Les Parisiens font un circuit de 6 jours dans la Chartreuse. Nous dinons tous ensemble le soir avec un menu qui commence par une "Marceline" petite croustade fourrée avec du St Marcelin et des lardons, ensuite des diots avec des crozets. Après la tarte aux pommes, la patronne nous offre un petit coup de Chartreuse.

6/9/2012 La Diat - Le Sappey en Chartreuse 20 Km 7H20

Nous prenons tous le petit déjeuner à 7 h 30. Je quitte le gîte à 8 h pour entamer une longue montée vers le Charmant Som. Le temps est toujours aussi bouché sans aucune visibilité. Je continue ma montée dans les bois jusqu'au Col du Collet à 1560m, je suis parti de 800 m. Une pause au Collet avec un groupe de randonneurs Grenoblois aussi désolés que moi du brouillard qui nous prive d'une vue certainement magnifique à cet endroit. Je reprends ma montée jusqu'à la base du Charmant Som à 1770 m. A partir de cet endroit, je commence une descente qui me mène rapidement au Chalet du Charmant Som qui fait buvette et propose des repas. Comme le temps est toujours bouché, je prends une assiette "Vertigineuse" composée d'une omelette, de deux grandes tranches de jambon fumé, de saucisson, de fromage et de salade. Ça vous cale un randonneur. Après le repas et sous quelques maigres rayons de soleil, j'attaque une longue descente jusqu'au col de Porte. Toujours en descendant, j'arrive au Sappey en Chartreuse vers 15 h 30. Je m'installe dans ma chambre d'hôte "Le chant de l'eau". Le gîte est situé dans une vieille bâtisse mais complètement refaite à neuf à l'intérieur et ma chambre est très grande. Le soir, nous sommes 9 à table. Un couple de Belges de Liège en reconnaissance pour préparer un voyage de marcheurs du troisième âge, un jeune couple d'allemands vivant en Ecosse et allant à un mariage à Quaix en Chartreuse, un couple de Montbrison dans le Forez qui font de la randonnée en Chartreuse, le couple des patrons Colette et Bruno et moi-même. Il semble que Colette soit une excellente cuisinière qui n'utilise quasiment que des produits de son exploitation avec une grande préoccupation de la qualité. Colette a publié certaines de ses recettes dans un livre, la Cuisine des Alpes. Le menu commence par un apéritif à base de gentiane fabrication maison puis une soupe d'orties suivie d'un canard de l'élevage maison accompagné de patates du jardin et enfin un dessert avec des fruits du verger avec une boule de glace maison. Tous les convives sont unanimes sur la qualité du repas.

7/9/2012 Le Sappey en Chartreuse - St Pierre de Chartreuse 17 Km 6H15

Nous prenons le petit déjeuner à 7 h 30 avec les patrons et le couple de Montbrison qui doit monter sur la Dent de Crolles à 2062 m. Je quitte le gîte à 8 h pour monter à la base de Chamechaude. Au cours de ma montée, je suis rejoint par le couple de Montbrison qui monte en 4x4 jusqu'à un parking afin de raccourcir leur ascension vers la Dent de Crolles. Ils veulent absolument me prendre dans le véhicule afin de faire un bout de chemin ensemble. En fait le parking se trouve 300 mètres plus loin. Je continue l'ascension accompagné du couple jusqu'au magnifique alpage de l'Emeindras du dessus à 1427 m qui nous offre une belle vue sur Chamechaude et sur la dent de Crolles. Nous redescendons ensuite au col de la Faîta avant de poursuivre en ligne de crête. Là je quitte le couple pour continuer seul jusqu'au col du Coq. Je pique-nique au col auprès d'une source. Peu de temps après, j'attaque la redescente vers St Pierre de Chartreuse. J'arrive à l'hôtel le "Beau Site" vers 15 h30. Le repas du soir commence par une salade de chèvre chaud suivi de côtelettes d'agneau avec du gratin dauphinois et pour finir, une crème brûlée à la Chartreuse.

8/9/2012 St Pierre de Chartreuse - St Pierre d'Entremont 23 Km 8H55

Petit déjeuner à 7 h 30 pour un départ 7 h 45. Ma journée commence tout de suite par une dure et longue montée jusqu'au col de Bellefon. Ensuite, je longe la base du dôme de Bellefon. La suite du parcours est relativement plate et parcourt les alpages mais surtout les immenses forêts de la Chartreuse. Vers midi je pique-nique à l'ombre des arbres. Je traverse l'Alpette des dames qui surplombe le magnifique cirque de St Même dont je ne vois rien car je suis principalement en forêt. Suit une longue descente pour tomber à St Même d'en haut. Là je fais un petit détour pour aller voir la cascade située dans ce magnifique cirque. Une dernière descente rapide par la petite route jusqu'à St Pierre d'Entremont. Je m'installe dans mon gîte dont je possède la clé (puisque je m'y suis déjà arrêté et que les patrons m'en ont laissé la clé pour mon deuxième passage) vers 15 h 30. Les propriétaires ne sont pas là et j'ai le gîte pour moi tout seul. Le soir je dîne à la Flambée.

9/9/2012 St Pierre d'Entremont - Station du Granier 10 Km 3H50

Comme lors de mon premier passage, je prends mon petit déjeuner à la boulangerie du village vers 8 h. Je ne suis pas pressé car j'ai une très courte étape aujourd'hui. Le chemin suit en grande partie le cours du Cozon. Vers 10 h 30, je passe à Entremont le Vieux où j'en profite pour visiter le musée de l'ours des cavernes. En effet, sur les falaises qui surplombent le village a été découvert en 1988 une grotte qui renferme des milliers d'ossements de cet ours qui vivait il y a 45 000 ans. Je reprends ma randonnée après ma visite pour m'arrêter un peu plus loin au bord du Cozon pour pique-niquer et faire une longue sieste. Après une courte marche, j'arrive au gîte de la Hulotte (très chouette) à la station du Granier. Il s'agit d'une petite station familiale avec deux pistes dont une arrive devant le gîte. Pour le repas du soir, je suis seul à manger (salade de tomates et tartiflette). Un autre randonneur étudiant à Lyon est en gestion libre.

10/9/2012 Station du Granier - Chambéry 18 Km 5H45

Comme je ne suis pas pressé, je quitte le gîte à 8 h 30. Le GR passe juste devant le gîte car il s'agit de la piste de ski. Je suis dominé par le mont du Granier qui est visible depuis Chambéry. Je passe sous la pointe de la Gorgeat à 1433 m avant d'entamer une longue descente vers Chambéry. Je fais une longue pause dans un petit parc de Chambéry pour le pique-nique et la sieste. Finalement, j'arrive à la gare vers 14 h 30. Je prends le train pour Aime à 17 h 32 qui arrive sans encombre à 19 h à la gare de Aime la Plagne. Olivier me récupère peu après. Finie la grande randonnée et retour à la civilisation. La soirée commence par un bon apéro.

FIN